

CONCERTS

JUAN CARMONA
MONDE
LE 29 MARS

fff

Avec trente-cinq invités, *Alchemya*, le disque autoportrait à la croisée du flamenco et du jazz en fusion de Juan Carmona, est avant tout une leçon de convivialité. Dans la formule live du répertoire, seul l'Américain Larry Coryell, guitariste adepte de toutes les fusions, vient se mêler aux musiciens du maestro gitan. Après une petite démonstration solo de nonchalance et de virtuosité de ce dernier, qui module en notes fluides trémolos délicats et accents rock fugaces, tous viennent un à un se caler sur sa respiration intérieure et volubile. Le propos est introspectif, mais la tonalité, festive. On aime le *cante* déchiré d'El Negri et les fulgurances du *baile* de Jesus Carmona. On *goûte* moins les volutes doucereuses de la flûte traversière et les effets de synthé. Mais le contraste constant entre douceur et véhémence est une réussite. Notamment lors des duos de Carmona avec Coryell, au swing terriblement groovy, qui fait sonner sa guitare électrique comme un sitar sur une étonnante reprise de *Besame mucho*.

— **Anne Berthod**

| Le 29 mars à Saint-André-les-Vergers (10), festival Guitares du monde.



Chantre
du flamenco fusion,
le guitariste
Juan Carmona
la joue introspection
festive.